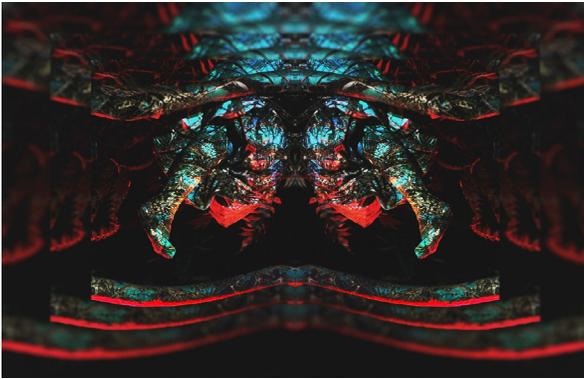


Laura Acosta & Santiago Tavera

The Novels of Elsgüer (Episode 4):

Camouflaged Screams

Camouflaged Screams - Immersive and Scenographic Constructions of Wilding



Laura Acosta & Santiago Tavera
The Novels of Elsgüer (Episode 4) Camouflaged Screams, 2020.
Installation multimédia et performance, dimensions variables.
Avec l'aimable permission des artistes. | Multimedia installation and performance,
dimensions variable. Courtesy of the artists. © Cedric Laurenty.

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Ouverture

Samedi le 17 avril 2021, 12h à 17h

Exposition

17 avril - 12 juin 2021

Mardi au samedi de 12h à 17h

Réservation obligatoire par le biais de ce formulaire :

<https://form.com/2024752200372443>

Discussion publique

Acosta, Tavera avec Shauna Janssen
Diffusion en direct sur Zoom
et Facebook - consulter www.optica.ca
Vendredi 23 avril 2021 à 18h00

Open on

Saturday April 17, 2021, 12 pm to 5 pm

Exhibition

April 17 - June 12, 2021

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Reservations are mandatory for the exhibition visits, use this form:

<https://form.com/2024752200372443>

Public Discussion

Acosta, Tavera with Shauna Janssen
Live on Zoom and Facebook -consultation optica.ca
Friday April, 23, 2021 at 6 pm

5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666

info@optica.ca

optica.ca

Laura Acosta et Santiago Tavera tiennent à remercier / would like to thank: Le Conseil des arts du Canada / The Canada Council for the Arts, Elastic Lab of Concordia University
Interprètes / Performers: Aizysse Baga, Samantha Blake, Alicia Kazobinka;
Directeur technique et programmation des capteurs/ Technical Director and Sensor Programming:
Milton Riaño;
Directeur de la photographie / Cinematographer: Cedric Laurenty;
Producteur sonore et compositeur / Sound Producer and Composer: AM DeVito
Assistants de production et de studio / Production and Studio Assistants: Abraham Mercado, Francisco Gonzales-Rosas, Jamie Ross, Sunna Jóhannsdóttir, Amelie Charbonneau.

Dans *Wild Things: The Disorder of Desire* (2020), Jack Halberstam postule que la notion de sauvagerie [wildness] est un indice « d'exclusion, un lieu d'exil [...] à la fois une force de la nature chaotique, l'extérieur de la catégorisation, des formes débridées d'incorporation, le refus d'obéir à la réglementation sociale, la perte de contrôle, l'im-prévisible ».

Dans la foulée de la notion de *wildness* (sauvagerie) élaborée par Halberstam en tant que terme critique, et de *wilding* (ensauvagement) en tant que performatif, **Camouflaged Screams** – la dernière installation immersive de **Laura Acosta** et **Santiago Tavera**, faisant partie d'un récit récurrent dans leurs œuvres collaboratives, lequel est profondément marqué par leurs expériences personnelles en tant qu'immigrants canado-colombiens – nous invite à nous engager dans l'esthétique du camouflage et à nous pencher de manière critique sur les processus par lesquels l'être humain s'adapte à son environnement évolutif et à une survie totalement empêtrée dans l'époque de l'Anthropocène, dans les événements planétaires et les désastres écologiques en cours.

La spécialiste de la performance Laura Levin met l'accent sur le camouflage non seulement comme tactique pour se rendre invisible, mais aussi comme un processus pour « se fondre dans l'arrière-plan » et un site potentiel d'activisme social². Dans **Camouflaged Screams**, le domaine politique et critique de « l'arrière-plan » suscite une prise de conscience de la présence de corps dans des paysages urbains plus ou moins naturels, plutôt qu'il ne les dissimule ou ne les masque ; le camouflage devient une esthétique performative à partir de laquelle il est possible de négocier et d'adapter sa relation écologique aux environnements (non)naturels. L'utilisation de projections vidéo panoramiques à grande échelle fait que les corps camouflés semblent des sculptures textiles visibles, mais aussi des « corps-objets-événements performatifs³ » qui portent simultanément leurs propres agentivité, temporalité et significations socio-environnementales, transformant l'omniprésent cube blanc en un « espace d'agréable ahurissement⁴ » et en une construction scénographique chargée sur le plan environnemental.

En utilisant des détecteurs de mouvement, les paysages numériques projetés deviennent une interface entre les corps camouflés et le public, nous invitant à une participation et à une performance intra-actives par la construction de notre propre relation virtuelle avec les récits de « conscience du camouflage⁵ » et avec des enjeux plus vastes de justice corporelle-socio-environnementale.

In *Wild Things: the Disorder of Desire* (2020), Jack Halberstam posits the notion of wildness as an index of “exclusion, a place of exile (...) simultaneously a chaotic force of nature, the outside of categorization, unrestrained forms of embodiment, the refusal to submit to social regulation, loss of control, the un-predictable.”¹

Following Halberstam's sense of *wildness* as a critical term, and *wilding* as a performative, with **Camouflaged Screams** **Laura Acosta** and **Santiago Tavera**'s latest immersive installation - part of a recurring narrative in their collaborative artworks that is deeply informed by their own personal and lived experiences as Canadian-Colombian immigrants - invites us to engage with aesthetics of camouflage to provoke critical reflection upon the processes by which humans adapt to their changing environments and deeply entangled survival with the epoch of the Anthropocene, planetary events, and ongoing ecological disasters.

Performance scholar Laura Levin, draws attention to camouflage not merely as a tactic for making oneself invisible, but rather as a process of “blending into the background” and as a potential site for political activism.² The political and critical remit of “background” in **Camouflaged Screams**, brings focus to the presence of bodies in more or less natural urban landscapes, rather than concealing or masking them; camouflage becoming a performative aesthetic from which to negotiate and adapt one's ecological relationship to (un)natural environments. The use of large-scale panoramic video projections renders the camouflaged bodies as visible textile sculptures, but also as highly “performative body-object-events”³ that simultaneously carry their own agency, temporality, and socioenvironmental meanings; transforming the ubiquitous white cube into a “space of pleasurable bewilderment”⁴ and an environmentally charged scenographic construct.

With the use of motion sensors, the projected digital landscapes become an interface between the camouflaged bodies and viewers, inviting us to become intra-active participants and performers in constructing our own virtual relationship with narratives of “camouflage consciousness”⁵ and wider body-socioenvironmental justice issues.

Auteure / Author: Shauna Janssen
Traductrice / Translator: Colette Tougas

1. Jack Halberstam, *Wild Things: The Disorder of Desire*, Durham, Duke University Press, 2020: 3.
2. Laura Levin, *Performing Ground: Space, Camouflage, and the Art of Blending In*, Palgrave MacMillan, 2014.
3. Dorita Hannah, “Alarming the Heart: Costume as performative body-object-event.” *Intellect Scene*, vol. 2, n° 1 et 2, 2014.
4. Halberstam, 10.
5. Levin, 170.

Laura Acosta et Santiago Tavera sont des artistes canado-colombiens établis à Montréal. Dans leur pratique de collaboration, ils se sont forgés une intersection entre l'investigation par Tavera des technologies virtuelles et des environnements immersifs en lien avec le corps, et l'exploration par Acosta de la performance en relation avec des textiles portables.

Shauna Janssen est commissaire interdisciplinaire pour des projets en art urbain réactifs au lieu, collaboratifs, multimédias et activistes.

Shauna Janssen is an interdisciplinary curator of site-responsive, collaborative, multimedia and activist urban art projects.

Laura Acosta & Santiago Tavera are Colombian-Canadian artists based in Montréal. Their collaborative practice forges an intersection between Tavera's investigation of virtual technologies and interactive environments in relation to the body, with Acosta's exploration of performance through wearable textiles.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien du Fonds OPTICA. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré.

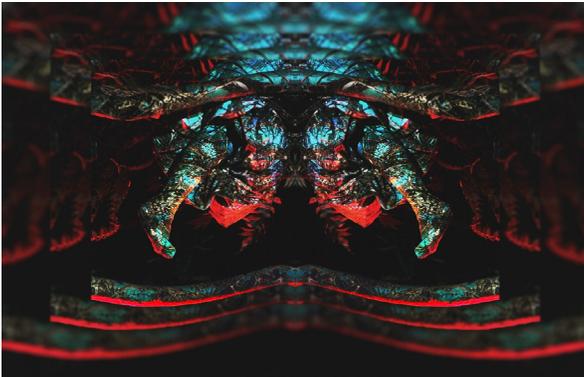
OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by OPTICA. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.

Laura Acosta & Santiago Tavera

The Novels of Elsgüer (Episode 4):

Camouflaged Screams

Camouflaged Screams - Immersive and Scenographic Constructions of Wilding



Laura Acosta & Santiago Tavera
The Novels of Elsgüer (Episode 4) Camouflaged Screams, 2020.
Installation multimédia et performance, dimensions variables.
Avec l'aimable permission des artistes. | Multimedia installation and performance,
dimensions variable. Courtesy of the artists. © Cedric Laurenty.

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Ouverture

Samedi le 17 avril 2021, 12h à 17h

Exposition

17 avril - 12 juin 2021

Mardi au samedi de 12h à 17h

Réservation obligatoire

par le biais de ce formulaire :

<https://form.com/2024752200372443>

Discussion publique

Acosta, Tavera avec Shauna Janssen

Diffusion en direct sur Zoom

et Facebook - consultez www.optica.ca

Vendredi 23 avril 2021 à 18h00

—

Apertura

Sábado 17 de abril 2021, 12:00 a 17:00

Exposición

Abril 17 - Junio 12, 2021

Martes a sábado, 12:00 a 17:00

Reserva obligatoria a través del formulario:

<https://form.com/2024752200372443>

Charla en vivo

Acosta, Tavera y Shauna Janssen

Zoom y Facebook - consultar www.optica.ca

Viernes 23 de abril de 2021 a las 18:00

5445, avenue de Gaspé #106

Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666

info@optica.ca

optica.ca

Laura Acosta et Santiago Tavera tiennent à remercier / agradecer: Le Conseil des arts du Canada / The Canada Council for the Arts, Elastic Spaces Lab de l'Université Concordia
Interprètes / Performers: Aizysse Baga, Samantha Blake, Alicia Kazobinka;
Directeur technique et programmation des capteurs / Dirección Técnica y Programación de Sensores: Milton Riaño;
Directeur de la photographie / Cinematografía: Cedric Laurenty;
Producteur sonore et compositeur / Diseño y composición de sonido: AM DeVito
Assistants de production et de studio / Asistentes de Producción: Abraham Mercado, Francisco Gonzales-Rosas, Jamie Ross, Sunna Jóhannsdóttir, Amelie Charbonneau.

Dans *Wild Things: The Disorder of Desire* (2020), Jack Halberstam postule que la notion de sauvagerie [wildness] est un indice « d'exclusion, un lieu d'exil [...] à la fois une force de la nature chaotique, l'extérieur de la catégorisation, des formes débridées d'incorporation, le refus d'obéir à la réglementation sociale, la perte de contrôle, l'im-prévisible¹ ».

Dans la foulée de la notion de *wildness* (sauvagerie) élaborée par Halberstam en tant que terme critique, et de *wilding* (ensauvagement) en tant que performatif, **Camouflaged Screams** – la dernière installation immersive de **Laura Acosta** et **Santiago Tavera**, faisant partie d'un récit récurrent dans leurs œuvres collaboratives, lequel est profondément marqué par leurs expériences personnelles en tant qu'immigrants canado-colombiens – nous invite à nous engager dans l'esthétique du camouflage et à nous pencher de manière critique sur les processus par lesquels l'être humain s'adapte à son environnement évolutif et à une survie totalement empêtrée dans l'époque de l'Anthropocène, dans les événements planétaires et les désastres écologiques en cours.

La spécialiste de la performance Laura Levin met l'accent sur le camouflage non seulement comme tactique pour se rendre invisible, mais aussi comme un processus pour « se fondre dans l'arrière-plan » et un site potentiel d'activisme social². Dans **Camouflaged Screams**, le domaine politique et critique de « l'arrière-plan » suscite une prise de conscience de la présence de corps dans des paysages urbains plus ou moins naturels, plutôt qu'il ne les dissimule ou ne les masque ; le camouflage devient une esthétique performative à partir de laquelle il est possible de négocier et d'adapter sa relation écologique aux environnements (non)naturels. L'utilisation de projections vidéo panoramiques à grande échelle fait que les corps camouflés semblent des sculptures textiles visibles, mais aussi des « corps-objets-événements performatifs³ » qui portent simultanément leurs propres agentivité, temporalité et significations socio-environnementales, transformant l'omniprésent cube blanc en un « espace d'agréable ahurissement⁴ » et en une construction scénographique chargée sur le plan environnemental.

En utilisant des détecteurs de mouvement, les paysages numériques projetés deviennent une interface entre les corps camouflés et le public, nous invitant à une participation et à une performance intra-actives par la construction de notre propre relation virtuelle avec les récits de « conscience du camouflage⁵ » et avec des enjeux plus vastes de justice corporelle-socio-environnementale.

—

En *Wild Things: the Disorder of Desire* (2020), Jack Halberstam plante la noción de lo salvaje como un indicador de "exclusión, un lugar de exilio (...) simultáneamente una fuerza caótica de la naturaleza, afuera de la categorización, las formas desenfundadas de la encarnación, el rechazo a someterse a las normas sociales, la pérdida de control, lo imprevisible." ¹

Siguiendo este sentido de lo salvaje de Halberstam, como término crítico, y de lo *silvestre* como performativo, **Camouflaged Screams (Gritos Camuflados)** (la última instalación inmersiva de **Laura Acosta** y **Santiago Tavera**; parte de una narrativa recurrente en sus obras colaborativas, profundamente nutrida por sus experiencias personales y vividas como inmigrantes canadienses-colombianos), nos invita a involucrarnos con la estética del camuflaje y a reflexionar críticamente sobre los procesos por los cuales los humanos se adaptan a sus entornos cambiantes y a una supervivencia completamente enredada con la época del Antropoceno, los eventos planetarios y los desastres ambientales en curso.

Laura Levin, en su investigación académica sobre performance, llama la atención sobre el camuflaje, no sólo como una táctica para hacerse invisible, sino como un proceso de "mimetización con el fondo" y como un terreno potencial para el activismo político². El cometido político y crítico del "fondo" en **Camouflaged Screams**, hace que se tome conciencia de la presencia de los cuerpos en paisajes urbanos más o menos naturales, en vez de ocultarlos o enmascararlos. El camuflaje se convierte en una estética performativa desde la cual se negocia y se adapta la propia relación ecológica con los entornos (in) naturales. La disposición de proyecciones de video panorámicas a gran escala convierte a los cuerpos camuflados en esculturas textiles visibles, pero también en grandes "eventos corporales-objeto-performativos"³ que conllevan simultáneamente su propia agencia, temporalidad y significados socio-ambientales, transformando el omnipresente cubo blanco en un "espacio de agradable desconcierto"⁴ y en una construcción escenográfica con carga medioambiental.

Mediante el uso de sensores de movimiento, los paisajes digitales proyectados se convierten en una interfaz entre los cuerpos camuflados y los espectadores, invitándonos a convertirnos en participantes e intérpretes intra-activos en la construcción de nuestra propia relación virtual con las narrativas de la "conciencia del camuflaje" y cuestiones más amplias sobre la corporalidad y la justicia socio-ambiental.

Auteure / Autora: Shauna Janssen
Traductrice / Traductora: Karla Aguila Trejo

1. Jack Halberstam, *Wild Things: The Disorder of Desire*, Durham, Duke University Press, 2020, p. 3.
2. Laura Levin, *Performing Ground: Space, Camouflage, and the Art of Blending*, Londres, Palgrave MacMillan, 2014.
3. Dorita Hannah, « Alarming the Heart: Costume as performative body-object-event », *Intellect Scene*, vol. 2, n° 1 et 2 (2014).
4. Halberstam, *Idem*, p. 10.
5. Levin, *Idem*, p. 170.

Laura Acosta et Santiago Tavera sont des artistes canado-colombiens établis à Montréal. Dans leur pratique de collaboration, ils se sont forgés une intersection entre l'investigation par Tavera des technologies virtuelles et des environnements immersifs en lien avec le corps, et l'exploration par Acosta de la performance en relation avec des textiles portables.

Shauna Janssen est commissaire interdisciplinaire pour des projets en art urbain réactifs au lieu, collaboratifs, multimédias et activistes.

Laura Acosta y Santiago Tavera son dos artistas colombo-canadienses radicados en Montreal, Canadá. Su práctica colaborativa forja una intersección entre la investigación y desarrollo de ambientes interactivos de Tavera sobre la relación cuerpo-tecnología, y la exploración de la performance de Acosta a través de los textiles.

Shauna Janssen es una curadora interdisciplinaria de proyectos sobre el arte urbano, colaborativo, multimedia y activista.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien du Fonds OPTICA. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré.

OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by OPTICA. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.